le Calvaire et, dont la Ste Eucharistie nous remet tous les jours sous les yeux le vivant mémorial, la reproduction parfaite et authentique. Quelles leçons ce spectacle nous apporte ! Aux uns, il enseigne la patience et l'abnégation dans les privations et les souffrances ; à tous, il donne une grande leçon d'égalité, dans la participation à ce festin auguste.

Le banc de communion, trône de l'égalité humaine ! disait admirablement Godefroy Kursh. Oui, trône de l'égalité vraie, non de celle qui abaisse, mais de celle qui élève et fait monter jusqu'à Dieu.

Et surtout, *leçon de fraternité.* — Comment ne s'aimeraient-elles pas ces deux âmes qui participent ensemble à la nourriture divine, se fondent et s'abîment toutes deux dans l'âme et la divinité de Jésus-Christ ?

L'Eucharistie est aussi une *source intarissable de dévouement.* Que peut-on refuser à un Dieu qui nous donne tout, que peut-on refuser à cette voix qui nous dit : *En retour de mon amour infini, fais-moi aimer par d'autres âmes ; fais-moi aimer d'elles en les aimant toi-même davantage ?* Cette étreinte divine finit par imprégner l'âme de dévouement, par faire germer en elle avec les autres vertus, mais belle et radieuse entre toutes, la charité.

Voilà la leçon et voilà la force que la divine Eucharistie est venue apporter au monde. Et elle a renouvelé la face de la terre."

L'orateur l'a prouvé, l'histoire en main. Il a aussi démontré que, sur ce point, l'avenir s'éclairait aux leçons du Pape.

Il conclut en parlant toujours de l'Eucharistie :

" Plus ce foyer rayonne dans un siècle ou dans un pays, plus la charité aussi y rayonne.

Partout, au contraire, où il s'est refroidi sous le souffle de l'hérésie, de l'incrédulité, de l'indifférence ou des doctrines orgueilleuses, la charité aussi s'est refroidie et n'a plus laissé place qu'aux sèches conceptions d'une bienfaisance vide d'amour.

Et s'il arrivait qu'il vînt à s'éteindre, le monde retomberait dans les ténèbres glaciales de l'égoïsme.

Mais cela ne sera pas, cela ne peut être !... Grâce au contraire à la reconnaissance du culte du Dieu-Hostie, grâce à la communion fréquente restaurée à la voix de son Vicaire, ce foyer se ranimera de plus en plus. La bonté, cette plante royale transplantée du ciel sur la terre, renaîtra dans les cœurs, et la charité reprendra sa place dans le monde redevenu vraiment chrétien.

Elle reprendra sa place dans la vie privée d'abord, et par elle dans la vie publique.

Un des plus audacieux et des plus dangereux parmi nos adversaires actuels n'a-t-il pas prononcé cette parole profonde et, pour